

# 20 ans pour Environnement MC

**Les Jeudis de l'économie.** Olivier Dalle a su développer son entreprise et crée sans cesse de nouveaux débouchés.

Il est loin le temps où le petit entrepreneur du Monastier, DESS en poche, collectait ses premières bennes de déchets ménagers. Vingt ans cette année... Et quel chemin parcouru ! Depuis, Olivier Dalle a développé Environnement 48, devenu Environnement Massif Central et adossé à Chimirec Massif Central, avec d'un côté les déchets non toxiques (ménagers, plastiques, bois de palette, cartons, papiers, métaux ferreux et non ferreux...) et de l'autre les toxiques.

De la collecte, l'entreprise a développé le tri, manuel puis optique, et le traitement. Aujourd'hui, elle valorise jusqu'à 80 % de la fraction sèche des ordures ménagères et 38 % des encombrants de déchetterie, et elle pourrait faire encore mieux dans ce domaine.

« Avec l'augmentation de la TGAP (Taxe générale sur les activités polluantes, NDLR) et la loi sur la valorisation des plastiques qui prévoit 100 % en 2025, nous devons avancer, explique le chef d'entreprise. Pour les plastiques, nous sommes le seul centre qui part de la poubelle, les trie par résine, les broie, les nettoie et les extrude. » Au final, des billes de plastique revalorisées en grande partie à la Lozérienne de plastique de Meyrueis, en économie circulaire, pour sa fabrication de brosses de balais.

Le projet "plastiques" a été lancé en juin 2014. En septembre dernier, il a déménagé dans un nouveau bâtiment. « Nous avons doublé la ligne initiale et on a la place pour deux autres lignes », commente Philippe Michelet, le bras droit d'Olivier Dalle.

Pour les seuls plastiques, l'usine de tri peut en traiter 15 000 t, celle de lavage 10 000 t (avec une extension possible pour 5 000 t supplémentaires). L'extrusion peut traiter 5 000 t et est appelée à se développer.

« À chaque nouvelle étape, il y a plus d'intégration. En montant des pilotes avant de se lancer, recherché le patron. Et la responsabilité sociale dans l'entreprise, nous, nous y sommes. Nous avons embauché des Través, dernièrement une famille albanaise qui a ainsi obtenu sa régularisation, des publics en difficulté d'insertion, très jeunes, très vieux ou chômeurs de longue durée. » « Notre taux d'insertion est de 40 %, nous en sommes très fiers. À 35 %, on croyait être au maximum, on arrive encore à progresser ! », complète Philippe Michelet.

« Nous avons une activité où nous pouvons faire ça, offrir quelque chose aux gens. Avec des postes peu qualifiés même si on a modernisé. Avec un contrôle qualité renforcé, poursuit Olivier Dalle. Et nous allons proposer des cours d'alphabétisation à Mendre. »

## 110 emplois créés en 20 ans

À l'autre bout, pour mener à bien chaque nouveau projet, ce sont des ingénieurs qui ont rejoint l'équipe. Dernièrement un jeune Lozérien sorti de l'Insa. En vingt ans, les deux structures ont créé 110 emplois. Et avec le développement du traitement des plastiques, c'est un potentiel de 30 à 40 emplois supplémentaires qui se fait jour. En 2017, 14 embauches ont eu lieu avec une progression de



■ Olivier Dalle et Philippe Michelet devant l'extrudeuse pour le plastique.

15 % sur les deux structures. « Et tous les résultats de la société ont toujours été réinvestis pour son développement. Nous ne sommes pas des patrons du Cac 40 avec des salaires mirobolants. Nous avons un beau marché porteur. »

Le plus handicapant pour l'entreprise, les transports pour rentrer et sortir la matière. Une moyenne de 80 camions transitent quotidiennement par l'unité mendoise. Autre difficulté, la concurrence sur l'approvisionnement plastique des majors Suez, Veolia... « C'est un vrai challenge pour nous. Ils font des achats massifs au national, nous leur rachetons de la matière », explique Olivier

Dalle. Déjà, l'entrepreneur réfléchit à l'extraction de métaux précieux dans les déchets. « Nous voulons devenir le

leader du recyclage en Occitanie », se projette-t-il.

CAROLINE GAILLARD  
cgillard@midilibre.com

## Du plastique et du combustible

Les plastiques traités à Environnement Massif Central proviennent principalement des bouteilles collectées. Le tri optique sépare les plastiques à recycler (PE et PP) et les CSR, combustibles solides de récupération (tout ce qui est complexe). Ces derniers sont revendus à des cimenteries. Les plastiques à recycler sont broyés puis lavés avant d'être

extrudés. Pour cette nouvelle unité, l'entreprise fonctionne en 2 x 8 et a négocié du travail de nuit, avec des récupérations et un avantage financier.

Elle est la seule à recycler également les cartouches d'imprimantes avec un prototype créé sur place qui permet de faire passer la poudre, initialement dangereuse à banale.

## ZOOM SUR

### L'expertise

Au bout de 20 ans, l'expertise d'Environnement 48 est désormais courtisée. Dernièrement, Olivier Dalle et Philippe Michelet ont accueilli l'ambassadeur du Sénégal qui veut monter une unité dans son pays. La Mauritanie et le Liban ont également approché les deux entrepreneurs.

## Les anniversaires

Si Environnement Massif Central va fêter ses 20 ans cette année - un événement est prévu au printemps -, Chimirec célèbre en 2018 ses 60 ans. C'est en septembre, cette fois, que les bougies seront soufflées.

## Les objectifs

« Nous voulons économiser et limiter les transports et les coûts, précise Olivier Dalle. Et notre challenge est de produire et revendre ici. » D'où la fierté de cette filière avec la Lozérienne de plastiques qui a ainsi maintenu son unité à Meyrueis.

## L'envie d'entreprendre

Quand il évoque l'embauche récente de la famille albanaise, Olivier Dalle laisse de côté ses qualités humanistes pour tant bien présentes, et met en avant son envie d'entreprendre. « Quand ils repartent, car ils repartent un jour, j'ai investi avec eux en Albanie. Il faut voir loin ! Et c'est du gagnant-gagnant. »